



Observatoire économique UCFF

des prix de bois ronds

rendus scierie

1er trimestre 2011

Réalisation Technique :

David PORTRON, Responsable Systèmes Informatiques UCFF

Commentaire / analyse :

Lionel SAY, Directeur de la Coopérative Forestière Bourgogne Limousin

A- Le Chêne :

L'analyse porte sur toutes les qualités de Chêne, sauf le tranchage, le déroulage et le merrain.

Après un redressement des prix au 1^{er} trimestre 2009, l'année 2009 a été marquée par une baisse des prix significative (15% voire plus dans certaines régions) jusqu'au 3^{ème} trimestre 2009.

Le marché du parquet qui absorbait de grosses quantités de Chêne est handicapé par la faiblesse de la construction en Europe, et surtout la concurrence asiatique.

Au 4^{ème} trimestre 2009, les prix se redressent (sauf sur le marché du bois à merrain). La tendance à la reprise sur les marchés autres que le tranchage et le merrain a été confirmée au 1^{er} puis au second trimestre 2010. Le redressement des cours s'explique pour partie par une réduction des volumes vendus en forêt publiques, et la nécessité pour les scieries de reconstituer leur stock de bois rond.

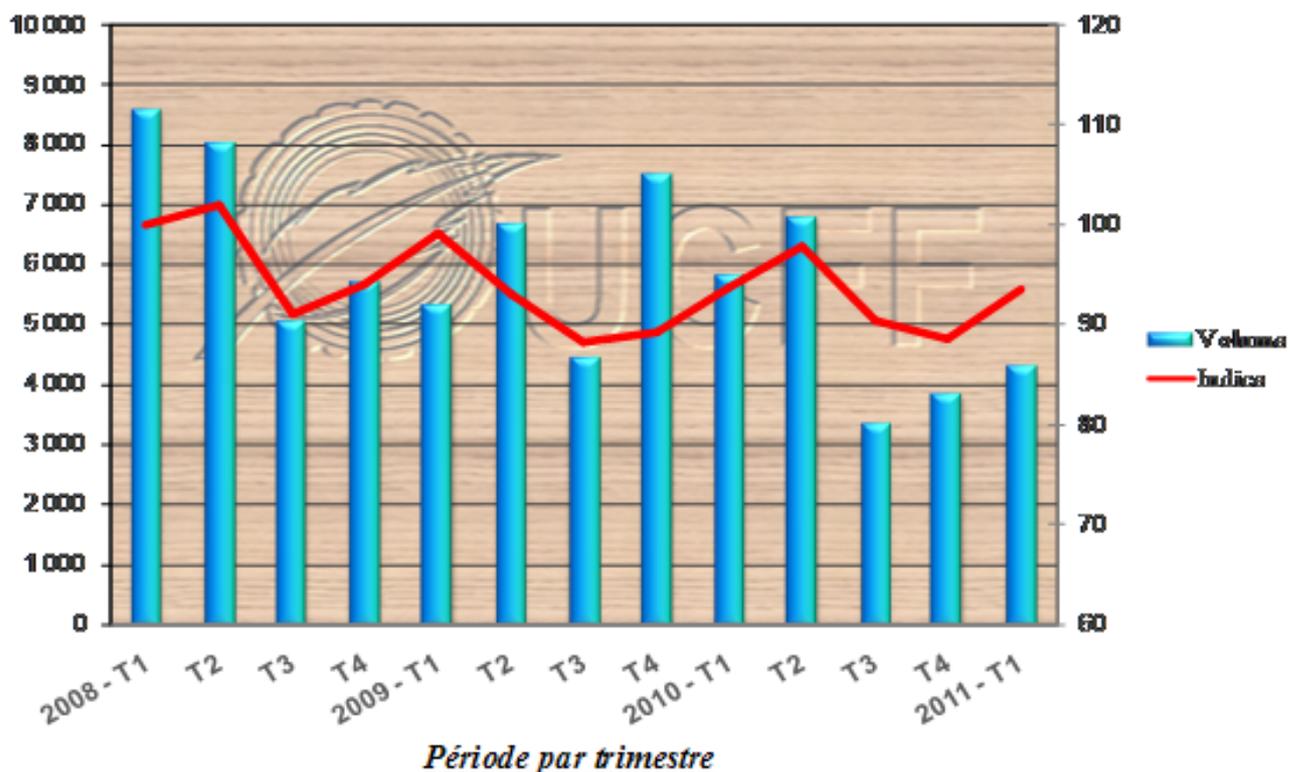
Au 4^{ème} trimestre 2010 les volumes vendus sont faibles du fait d'une réduction de l'offre. Le retour des ventes à destination de la Chine pour les qualités intermédiaires dans le Nord de la France semble toutefois redynamiser le marché sur les catégories moyennes ou basses.

Au 1^{er} trimestre 2011, le volume vendu a progressé mais reste encore largement inférieur à ce qu'il était en 2008. Les prix sont à un niveau encore inférieur de 13% à ce qu'ils étaient au 1^{er} trimestre 2008.

Evolution du prix moyen du bois d'oeuvre rendu

Volume en m³

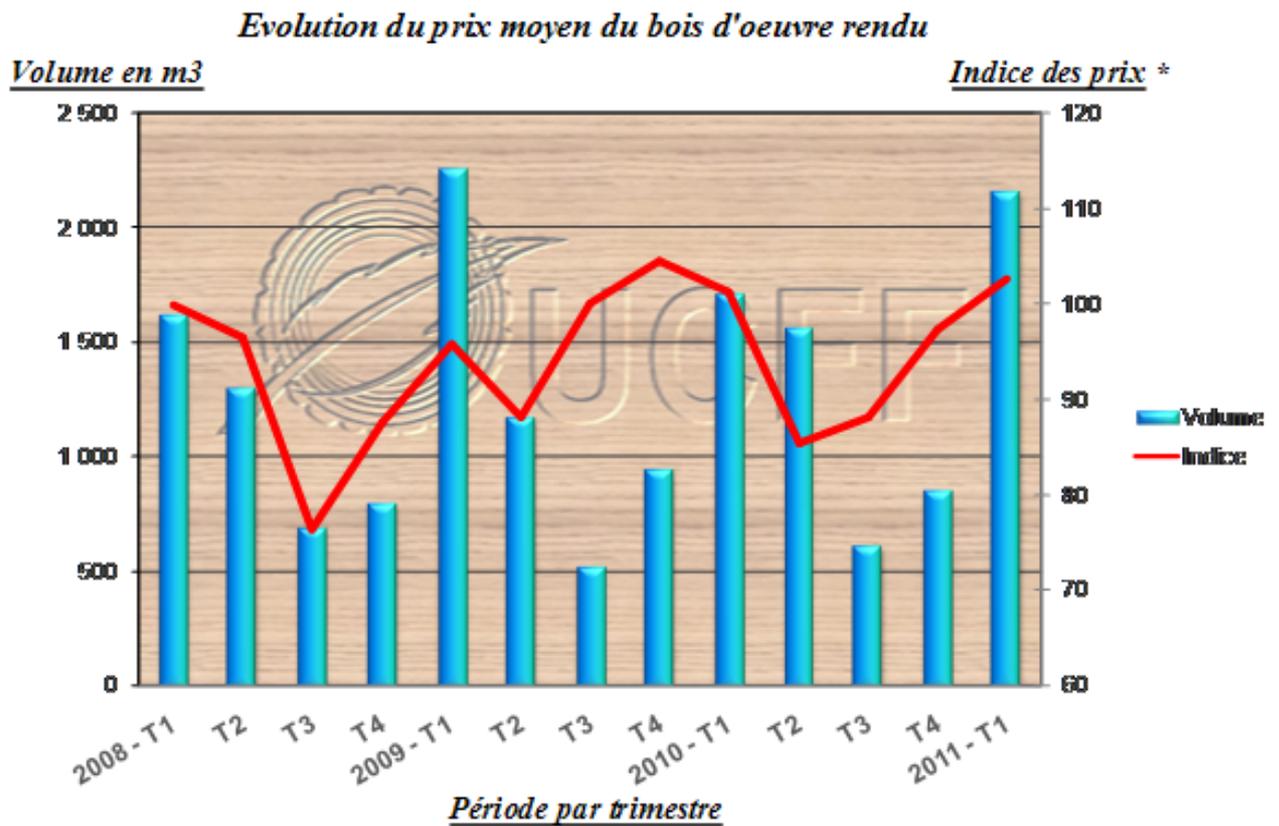
Indice des prix *



B- Le Hêtre :

Les cours du hêtre sont historiquement très bas depuis 2001. Ils suivent une courbe en dent de scie, liés à des phénomènes locaux de présence de marchés à l'exportation, et de différence de qualité des bois. Les volumes vendus sont également historiquement faibles.

Au 1er trimestre 2011 les volumes vendus et les prix se redressent, à partir cependant d'une base très faible.



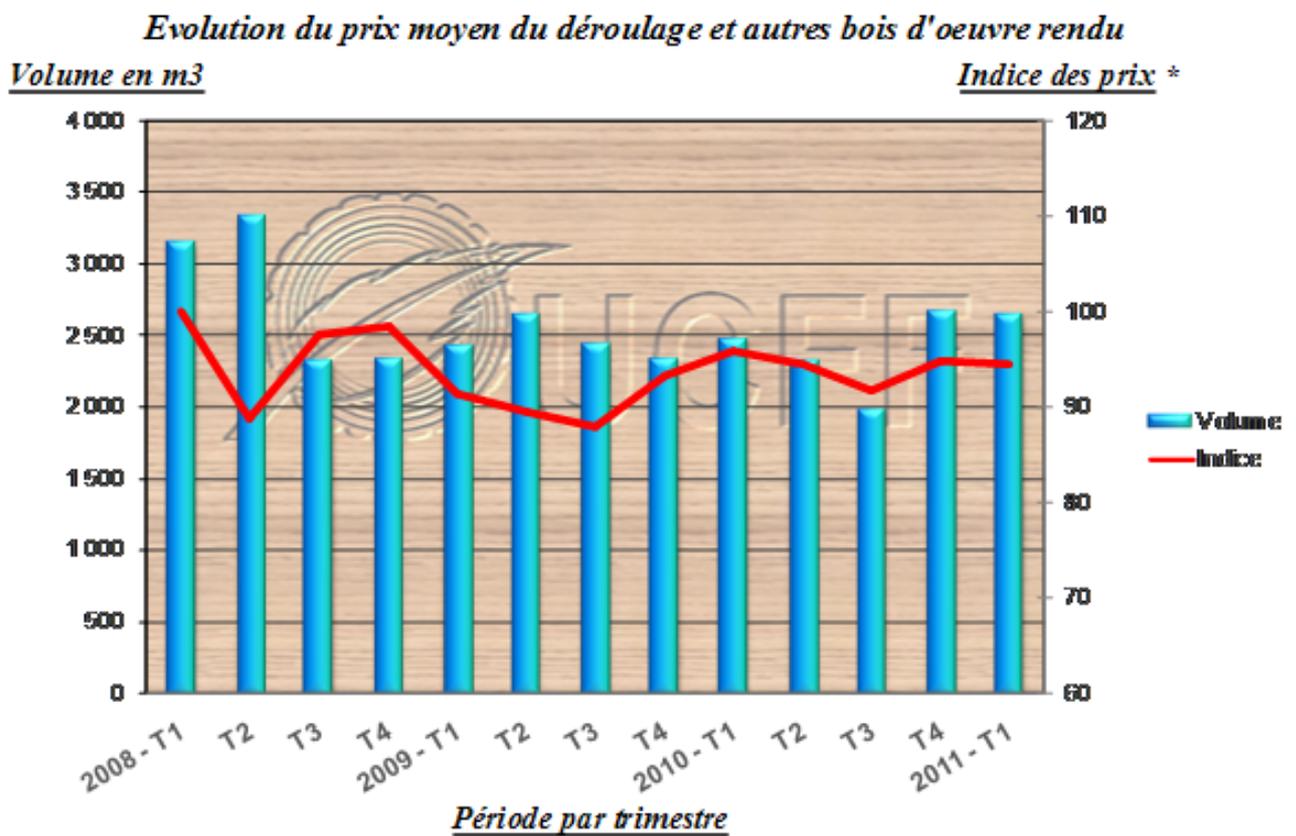
C-Le Peuplier

La tempête Klaus qui a abattu de très nombreuses peupleraies en janvier 2009 n'a eu qu'un effet réduit sur le prix du bois d'œuvre rendu. Il n'y a pas eu l'engorgement du marché constaté sur le Pin maritime suite à la tempête Klaus avec le Peuplier.

Depuis le 4ème trimestre 2009, les cours du bois montent, tirés par le peuplier de qualité. Les difficultés d'approvisionnement en Okoumé du Gabon obligent les fabricants de contreplaqué à se tourner vers le peuplier.

Au 4ème trimestre les prix et les volumes se redressent nettement signe d'un marché qui retrouve des couleurs.

Le 1^{er} trimestre 2011 reste dans la ligne du 4ème trimestre 2010.



D-L'Épicéa et le Sapin

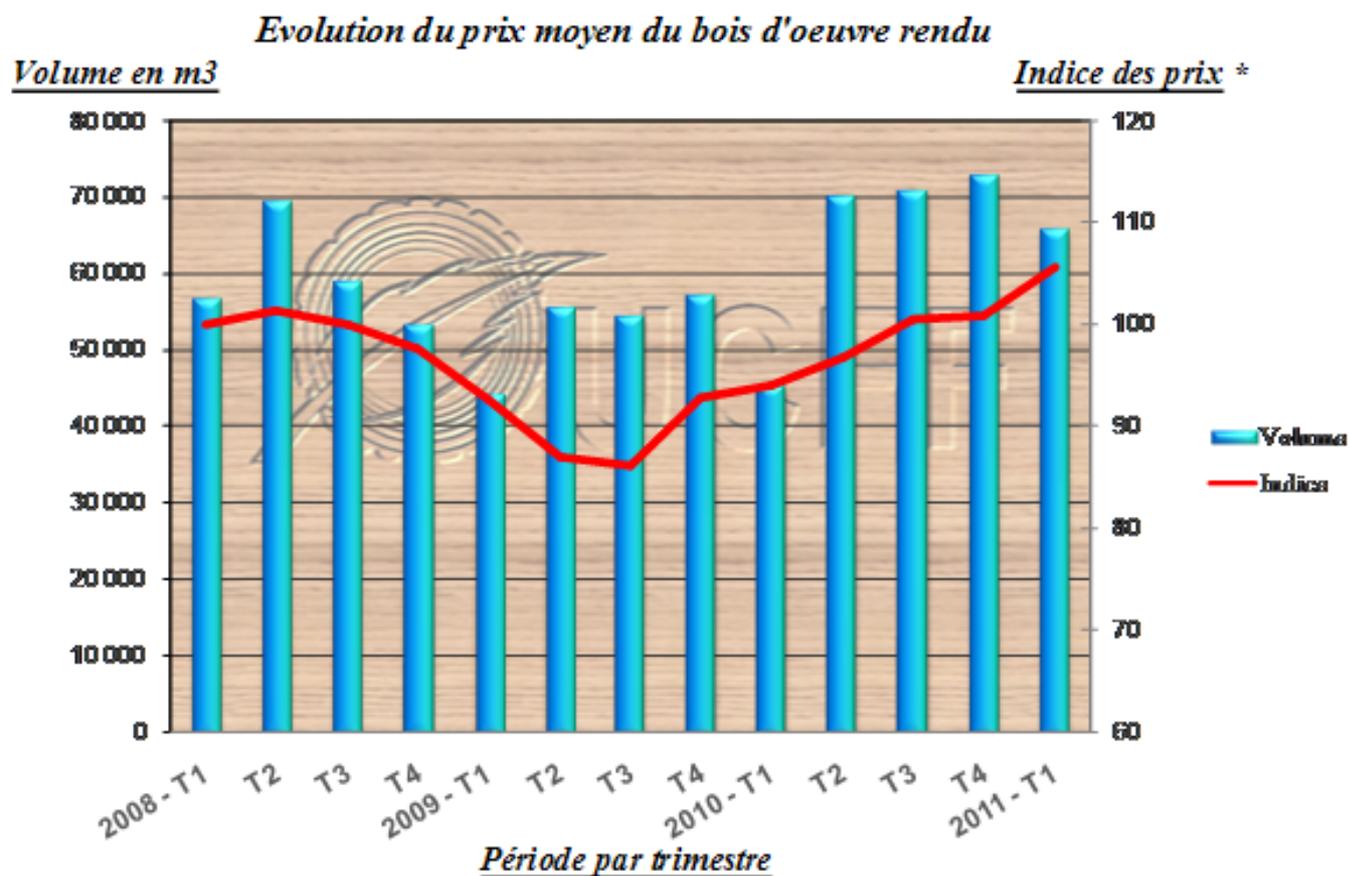
Le second trimestre 2008 était un plus haut historique pour le cours des bois du Sapin et de l'Épicéa (appelés aussi résineux blanc). Depuis cette date les cours n'ont cessé de se dégrader perdant jusqu'à 20% de sa valeur un an plus tard.

Le 4ème trimestre 2009 a été marqué par une reprise forte des prix qui a continué y compris durant le 4ème trimestre 2010.

Depuis le second trimestre 2010, le dynamisme de la demande en Épicéa des scieries françaises conjugués à des demandes de scieries allemandes, belges et suisses contribuent au retour à des prix au niveau élevé d'avant crise.

Le volume commercialisé au cours du 4ème trimestre bat le record du troisième trimestre 2010 et atteint un maximum absolu depuis le suivi de l'observatoire (1^{er} trimestre 2008).

Au 1^{er} trimestre 2011 le volume commercialisé rendu baisse légèrement, mais les prix ont encore progressé se trouvant désormais à un nouveau plus haut historique.



E- Douglas

Le marché du Douglas a été à un niveau de cours élevé jusqu'au 4^{me} trimestre 2008. Il s'est dégradé après celui de l'Epicéa en janvier 2009. Ce marché était moins concurrencé par les scieries résineuses germaniques ou scandinaves. Les prix sont restés plus stables, et ce à un niveau élevé. Le Douglas et le Mélèze permettent d'atteindre des marchés spécifiques extérieurs qui ont été moins touchés par la crise que les marchés de l'Epicéa.

Depuis le second trimestre 2009, les prix sont orientés à la hausse. La stabilité enregistrée depuis le 3^{me} trimestre 2009 n'est qu'apparente : en réalité les petits et les moyens bois continuent à progresser, les gros bois sont stables.

Au 4^{ème} trimestre 2010, les prix sont quasiment au même niveau qu'au 3^{me} trimestre 2010.

Le volume commercialisé au cours du 1^{er} trimestre 2011 est à un niveau élevé, mais encore en dessous du niveau atteint lors du record du 2^{me} trimestre 2010. Cette offre est insuffisante par rapport à la demande des industriels. Ce paradoxe s'explique par une progression de la ressource disponible inférieure à la progression de la demande des scieries. Les prix ont atteint voire légèrement dépassé le plus haut niveau historique d'avant crise (2^{ème} trimestre 2008)

